

ALEXANDRE
MÉNARD



Le fugitif

Présentée sous la forme d'un parcours, cette installation revisite certains clichés propres au cinéma hollywoodien. Elle met en scène la fuite d'un protagoniste faussement accusé et devant prouver son innocence en marge de la loi. Pourchassé par les forces de l'ordre, ce dernier parcourt terre, ciel et mer, dans une chasse à l'homme rocambolesque. Barrage et poursuite policière, fuite spectaculaire, actions dangereuses, aide de complices et arrestations y sont représentés par un détournement du langage iconographique de la signalisation routière. Des pictogrammes existants sont donc prélevés de différents panneaux, puis librement combinés dans de nouveaux ensembles qui dépeignent les actions clés du récit. L'installation revêt une forme ludique pour l'artiste qui se joue des codes de l'estampe, de la signalisation routière et de certaines productions hollywoodiennes, ainsi que pour le spectateur qui décrypte une à une les associations iconographiques pour en reconstruire la narration. De celles-ci émerge alors le souvenir de multiples références cinématographiques et télévisuelles, mais également des interrogations liées à l'origine probable des pictogrammes employés.

Le travail d'Alexandre Ménard porte principalement sur les modalités de production et de présentation de l'image imprimée. Sa démarche s'élabore dans un contexte d'élargissement de la pratique traditionnelle de l'estampe, en opérant des glissements de codes et de conventions esthétiques. Employant la sérigraphie photomécanique comme un élément du processus de réalisation plutôt qu'une finalité en soi, son travail prend forme dans l'hybridation de l'image imprimée et de la sculpture.

Ses recherches actuelles l'amènent à aborder la signalisation routière par des détournements de ses dispositifs. Il développe dans son travail un sens et une fonction antagonistes à l'affichage original, tout en s'interrogeant sur l'immuabilité et l'universalité de ses icônes. Par la réappropriation de ce langage générique, il crée de nouveaux ensembles ludiques et narratifs qui évoquent diverses productions artistiques ou culturelles en parodiant les codes de leur représentation.

Alexandre Ménard complète actuellement sa maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal. Lauréat des prix Albert-Dumouchel et BMO 1^{res} œuvres, il a réalisé des résidences de recherche et de production dans divers centres d'artistes, en plus d'avoir participé à des expositions collectives à Montréal, Ottawa et Toronto. Il siège depuis 2016 sur le conseil d'administration d'Arprim, centre d'essai en art imprimé.

